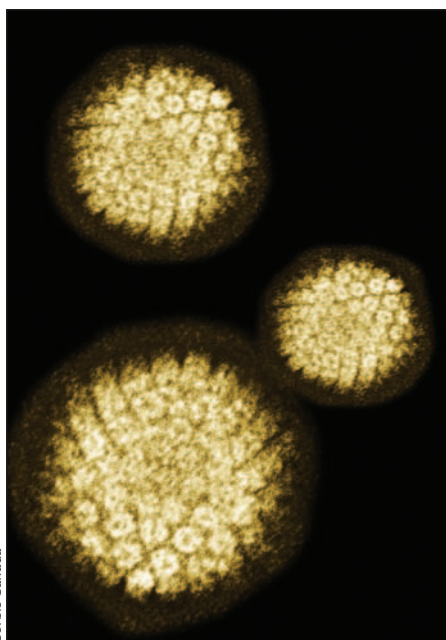


HPV vaccination by the numbers

Brisson and colleagues estimate that the number needed to vaccinate against human papillomavirus (HPV) infection would be 8 to prevent an episode of genital warts and 324 to prevent a case of cervical cancer. This assumes the vaccine offers lifelong protection, has an efficacy of 95% and is given at 12 years of age. The numbers increase dramatically if vaccine protection wanes at 3% per year and the efficacy is 70%. The authors conclude that the benefits are highly dependent on the duration of vaccine protection and that long-term surveillance of vaccine efficacy will be essential.

See page 464



Corbis Canada

Statistiques sur la vaccination contre le VPH

Brisson et ses collègues estiment que le nombre de personnes à vacciner contre l'infection au virus du papillome humain (VPH) serait de 8 pour prévenir un épisode de condylomes et de 324 pour prévenir un cas de cancer du col, en supposant que le vaccin offre une protection à vie, qu'il a une efficacité de 95 % et qu'il est administré dès l'âge de 12 ans. Le nombre de personnes à vacciner augmente de façon spectaculaire si la capacité de protection du vaccin diminue de 3 % par année et si son efficacité chute à 70 %. Les auteurs en viennent à la conclusion que les bienfaits dépendent grandement de la durée de la protection du vaccin et qu'une surveillance à long terme de l'efficacité du vaccin sera essentielle.

Voir page 464

Efficacy of HPV vaccines: systematic review

In a systematic review, Rambout and colleagues analyze the available evidence from randomized controlled trials of the efficacy of prophylactic HPV vaccination. Their study shows that it is highly efficacious in preventing vaccine type-specific HPV infection and cervical disease. However, the authors identify a number of study-design limitations and knowledge gaps.

See page 469

Efficacité des vaccins contre le VPH : examen systématique

Dans le cadre d'un examen systématique, Rambout et ses collègues analysent les données probantes disponibles tirées d'études cliniques contrôlées et randomisées sur l'efficacité de la vaccination prophylactique contre le VPH. Leur étude révèle qu'elle est très efficace pour prévenir l'infection au VPH propre au type de vaccin ainsi que les maladies du col de l'utérus. Les auteurs signalent toutefois un certain nombre de limites au niveau de la conception de l'étude et des lacunes dans les connaissances.

Voir page 469

Self-collected specimens for HPV testing

Ogilvie and colleagues investigate the feasibility of self-collection of specimens for HPV testing among women who may not make full use of cytology screening programs (e.g., women who are homeless or involved in the sex trade) and are thus at increased risk of cervical cancer. Over 50% of the women contacted by outreach nurses agreed to provide a self-collected specimen, and the nurses were able to recontact over 80% of those with positive test results. Women in the study group were less likely than women in the general population to have undergone cervical cancer screening. The authors' findings suggest that self-collection may be feasible for women who do not receive routine cervical cancer screening.

See page 480

Auto-collecte des spécimens pour le test de dépistage du VPH

Ogilvie et ses collègues examinent la possibilité d'une auto-collecte des spécimens pour le test de dépistage du VPH chez les femmes qui pourraient ne pas utiliser les programmes de dépistage cytologique (p. ex., femmes sans abri ou travailleuses du sexe) et qui courent donc un risque accru de développer un cancer du col. Plus de 50 % des femmes avec qui ont communiqué les infirmières communautaires ont accepté de fournir un spécimen qu'elles ont elles-mêmes recueilli, et les infirmières ont été en mesure d'entrer à nouveau en communication avec plus de 80 % de ces femmes dont les résultats d'examen étaient positifs. Les femmes du groupe d'étude étaient moins susceptibles que celles de la population générale d'avoir subi un dépistage du cancer du col. Dans ses

HPV vaccines: questions and cautions

Lippman and colleagues argue against widespread implementation of vaccine programs. They suggest that there is no epidemic or urgency to implement a mass vaccination program. They call for more education about the realities of cervical cancer, HPV infection and HPV vaccines, better screening and more independent research.

See page 484

Practice

Lagacé-Wiens and Harding describe a case of coinfection of *Strongyloides stercoralis* and human T-lymphotropic virus 1 and urge physicians to be aware of the signs of this potentially deadly interaction (page 451).



In Clinical Vistas, Schattner and colleagues caution against the use of phosphate solutions before colonoscopy in patients at risk of **hyperphosphatemia** (page 454).

In this Public Health column, Dawar and colleagues review the **epidemiology and disease outcomes** of HPV infection and describe the clinical trials of 2 HPV vaccines. Also in this section, a **patient information sheet** about HPV is provided (pages 456 and 462).

conclusions, l'auteur indique que l'auto-collecte peut être réalisable chez les femmes qui ne subissent pas de tests routiniers de dépistage du cancer du col.

Voir page 480

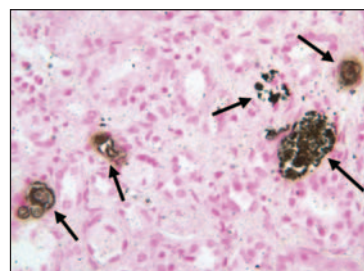
Les vaccins contre le VPH : questions et mises en garde

Lippman et ses collègues s'élèvent contre la mise en œuvre généralisée des programmes de vaccination. Ils déclarent qu'il n'y a pas d'épidémie et qu'il n'est donc pas urgent de mettre en œuvre un programme de vaccination massive. Ils demandent une meilleure éducation sur les réalités du cancer du col, de l'infection au VPH et des vaccins contre le VPH, un meilleur dépistage et davantage de recherches indépendantes.

Voir page 484

Dans la pratique

Lagacé-Wiens et Harding décrivent un cas de co-infection au *Strongyloides stercoralis* et au virus du lymphome humain à cellules T type 1 et exhortent les médecins à se montrer attentifs aux signes de cette interaction qui peut être mortelle (page 451).



Dans Clinical Vistas, Schattner et ses collègues mettent en garde contre l'utilisation de solutions de phosphate avant la coloscopie chez les patients jugés à risque d'**hyperphosphatémie** (page 454).

Dans cette chronique Public Health, Dawar et ses collègues examinent l'**épidémiologie et les répercussions en termes de maladie** de l'infection au VPH et décrivent les études cliniques sur deux vaccins contre le VPH. On retrouve également dans cette section un **feuillelet d'information pour les patients** au sujet du VPH (pages 456 et 462).